

Contre Eratosthène 06 07 Les Trente et les métèques

(6) Θεόγνις γὰρ καὶ Πείσων ἔλεγον ἐν τοῖς τριάκοντα περὶ τῶν μετοίκων, ὡς εἶέν τινες τῇ πολιτείᾳ ἀχθόμενοι · καλλίστην οὖν εἶναι πρόφασιν τιμωρεῖσθαι μὲν δοκεῖν, τῷ δ' ἔργῳ χρηματίζεσθαι · πάντως δὲ τὴν μὲν πόλιν πένεσθαι, τὴν ἀρχὴν δὲ δεῖσθαι χρημάτων. (7) Καὶ τοὺς ἀκούοντας οὐ χαλεπῶς ἔπειθον · ἀποκτινύναι μὲν γὰρ ἀνθρώπους περὶ οὐδενὸς ἠγόουντο, λαμβάνειν δὲ χρήματα περὶ πολλοῦ ἐποιοῦντο. Ἐδοξεν οὖν αὐτοῖς δέκα συλλαβεῖν, τούτων δὲ δύο πένητας, ἵνα αὐτοῖς ἦ πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπολογία, ὡς οὐ χρημάτων ἕνεκα ταῦτα πέπρακται, ἀλλὰ συμφέροντα τῇ πολιτείᾳ γεγένηται, ὥσπερ τι τῶν ἄλλων.

Contre Eratosthène 06 07 Vocabulaire dans l'ordre du texte :

6

ἐν + D : dans, devant
 περὶ + A: au sujet de, à propos de
 μέτ-οικος, ου (ό,ή) : le métèque
 ἀχθομαι être affligé, fâché de, supporter avec peine
 πολιτεία,ας (ή) : gouvernement, constitution, régime politique, condition de citoyen
 καλός,ή,όν (καλλίων, κάλλιστος): beau, plus beau, très beau
 πρό-φασις,εως (ή) : motif, prétexte
 τιμωρέομαι,οῦμαι : infliger une peine, punir
 τῷ δ' ἔργῳ : en réalité (expression adv.)
 χρηματίζομαι : gagner de l'argent, s'enrichir
 πάντως : tout à fait, en tout cas
 πένομαι : être pauvre, sans ressources
 δέομαι + Γ : avoir besoin de, demander
 χρήματα,ων (τά) : les richesses, l'argent

7

ἀπο-κτίννυμι = ἀποκτείνω : tuer, mettre à mort
 ἀνθρωπος, ου (ό) : homme, être humain
 περὶ οὐδενὸς ἠγεῖσθαι : ne faire aucun cas de, n'accorder aucune importance à
 περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι : faire grand cas de, accorder beaucoup de prix à
 δοκεῖ μοι : il me semble bon, je décide
 συλ-λαμβάνω : prendre ensemble, arrêter, incarcérer; comprendre
 δέκα ; dix
 πένης, ητος (ό) : le pauvre
 ἕνεκα + G : à cause de, pour
 ἀπο-λογία,ας (ή) : la défense, la justification
 συμφέρων, ουσα, ον : avantageux pour (datif)
 ὥσπερ : comme
 τις, τισ, τι : quelqu'un, quelque, un

Contre Eratosthène 06 07 Vocabulaire à apprendre :

Fréquence 1

ἄνθρωπος, ου (ὁ) : homme, être humain

δέομαι + Γ : avoir besoin de, demander

δοκεῖ μοι : il me semble bon, je décide

καλός,ή,όν (καλλίων, κάλλιστος): beau, plus beau, très beau

πολιτεία,ας (ἡ) : gouvernement, constitution, régime politique, condition de citoyen

συφέρων, ουσα, ον : avantageux pour (datif)

τις, τις, τι : quelqu'un, quelque, un

χρήματα,ων (τά) : les richesses, l'argent

Fréquence 2

ἀπο-λογία,ας (ἡ) : la défense, la justification

πένης, ητος (ὁ) : le pauvre

πρό-φασις,εως (ἡ) : motif, prétexte

Fréquence 4

ἄχθομαι être affligé, fâché de, supporter avec peine

δέκα ; dix

Ne pas apprendre

ἀπο-κτίννυμι = ἀποκτείνω

μέτ-οικος, ου (ὁ,ἡ) : le métèque

πάντως : tout à fait, en tout cas

πένομαι : être pauvre

χρηματίζομαι : gagner de l'argent, s'enrichir

Fiche de vocabulaire à établir : πόλις (ἡ), les mots de même racine, les mots associés

grammaire :

l'optatif oblique

ὅτι / ὡς derrière les verbes déclaratifs

Lysias : Contre Ératosthène 06 07 : **traduction au plus près du texte** :

Car Théognis et Pison disaient devant les Trente au sujet des métèques, qu'il y en avait certains qui étaient affligés à cause de la constitution ; que donc "le prétexte était excellent de paraître les châtier, mais en fait, de gagner de l'argent; car la cité était extrêmement pauvre, et le pouvoir avait besoin d'argent." Et ils persuadèrent sans difficulté leurs auditeurs : en effet, d'une part, ils estimaient de peu de valeur le fait de massacrer les gens, mais faisaient grand cas du fait de prendre de l'argent. Ils décidèrent donc d'arrêter dix <personnes>, mais parmi eux deux pauvres, afin que ce soit pour eux, vis-à-vis des autres, une défense, <à savoir> qu'ils n'avaient pas fait cela à cause de l'argent, mais que c'était avantageux pour l'État, comme tout le reste.

COMPARAISON DE TRADUCTIONS :

Traduction D et Pierre Waltz, ed Armand Colin, Paris 1934

Théognis et Pison prétendirent, dans le conseil des Trente, qu'il y avait parmi les métèques des ennemis de la constitution; que ce serait un excellent prétexte pour les dépouiller en ayant l'air de les châtier; que les ressources publiques étaient épuisées et que le gouvernement avait besoin d'argent. Ils n'eurent pas de peine à convaincre leur auditoire : tuer des hommes était peu de chose pour eux, se procurer de l'argent était l'essentiel. Ils résolurent, en conséquence, de faire arrêter dix métèques, dont deux pauvres, pour pouvoir alléguer qu'ils n'avaient pas pris là une décision intéressée, mais qu'ils n'avaient eu en vue, comme toujours, que le bien de l'État.

Traduction Bodin, Paris, Hachette, 1934 :

Dans le conseil des Trente, Théognis et Pison, parlant des métèques, prétendirent qu'il y en avait d'hostiles à la constitution. "Excellente occasion, disaient-ils, de les pressurer, en ayant l'air de les punir. Athènes était pauvre, et ses chefs avaient besoin d'argent." Il n'était pas malaisé de persuader des gens qui comptaient pour peu la vie d'un homme, mais pour beaucoup son argent. Ils décidèrent donc de faire arrêter dix métèques, dont deux seraient pauvres : de cette manière, même à l'égard des autres, ils pourraient soutenir qu'ils avaient agi en cela, comme dans le reste, non par cupidité, mais dans l'intérêt public.